L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN. 28 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 28 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le rapport du Grand Jury et la réforme administrative.

Nous avons lu et relu avec un sentiment de profonde humiliation le rapport du Grand Jury sur la corruption municipale. Si grave que fût à nos yeux le mal, il l'est beaucoup plus encore que nous ne le croyions. Non seulement la corruption avait tout envahi, tout corrodé, à l'Hôtel de Ville; non seulement tout s'y achetait et s'y vendait, comme au marché, mais tout cela se pratiquait avec une parfaite inconscience du crime que l'on commettait. On y trafiquait de son vote, de sa conscience, avec la même sérénité d'esprit, la même absence de scrupule que l'épicier du coin qui vous livre un jambon pour $1 50, le prix courant du marché et essaie, s'il est possible, d'en tirer $2.

Les accusés s'étonnent, s'irritent, s'indignent des attaques dont ils sont l'objet de la part de leurs concitoyens, des poursuites dont ils sont assaillis par la justice. Pourquoi nous, plutôt que d'autres, disent-ils? Nous n'avons fait que ce que beaucoup de nos prédécesseurs ont fait avant nous. Aucune de ces pratiques n'était un mystère pour personne. Tout cela était connu, admis, toléré, justifié par le silence ou l'approbation tacite de ceux qui savaient ce qui se passait. Il ne s'agissait que de ne pas crier sur les toits ce qui se tramait sous le manteau de la cheminée. Les politiciens de l'avenir étaient intéressés à maintenir constamment le voile sur les faits et gestes de ceux du passé et du présent; ils étaient en passe d'en faire autant à leur tour. Les bonnes traditions se perpétuaient ainsi.

Il a fallu que de faux frères vinssent trahir leurs camarades, mettre à nu tous ces secrets de Polichinelle, pour ameuter le public contre nous.

Le public! que nous veut-il? ne nous connaissait-il pas, quand-il nous a élus? ignorait-il qui nous étions, et ce que nous étions capables de faire? ne savait-il pas que nous nous bornions à suivre les traces de nos estimables prédécesseurs, qu'il avait nommés comme nous, et qu'il n'a jamais tracassés au milieu de leurs petites transactions secrètes. Pourquoi fait-il de nous des boucs émissaires? Pourquoi serions nous condamnés à payer pour tous? C'est une injustice, une indignité, une infamie. Nous sommes de déplorables victimes plus à plaindre qu'à blâmer."

Convenons-en, il y a du vrai, beaucoup de vrai dans ces paroles, si monstrueuses qu'elles paraissent au premier abord. Notre population s'est montrée jusqu'ici d'une indifférence, d'une apathie condamnables. Il y a une limite à tout, même à la tolérance; arrivée à un certain degré, elle devient une véritable complicité. Oui, nous avons été coupables; on pourrait nous considérer comme les complices de toutes les vilenies qui déshonorent notre gouvernement municipal. Nous concevons jusqu'à un certain point que, certains jurés se sentent pris de pitié pour des malheureux qui, suivant les termes même du rapport du grand jury, semblaient n'avoir pas conscience des crimes qu'ils commettaient, et qui, se basant sur les précédents, se croyaient le droit d'offrir, de vendre leurs votes à tout venant et à beaux deniers comptant.

Que certains coupables échappent à l'action de la justice, rien de surprenant à cela. Ce serait le contraire qui devrait nous étonner. Une réforme comme celle que nous entreprenons, ne s'accomplit pas en un jour. Il y faut apporter plus encore de vigilance et de persévérance que d'énergie. D'ailleurs, le jury, de son côté, laisse passablement à désirer. Là aussi il nous faut une réforme, et, croyons-le bien, c'est là encore une œuvre bien difficile à mener à bien.

Le mouvement si glorieusement inauguré, il y a quelques mois, vient d'éprouver un premier échec dans l'affaire Kane-Thriffiley, et il est à craindre que ce ne soit pas le dernier. Soit. Ne nous décourageons pas. Redoublons, au contraire, d'énergie et d'opiniâtreté.

Faut-il le dire? la réforme, ce n'est pas seulement dans les régions officielles qu'il nous faut la porter, mais aussi en nous mêmes, dans la population en tière. Nous sommes trop une organisation de trafiquants, pas assez une population de citoyens. Développons autour de nous l'esprit civique, le sentiment des intérêts généraux de la communauté.

Les gens sérieux, les hommes d'affaires ne veulent pas s'occuper de celles de la communauté; ils s'imaginent que le temps qu'ils y consacreraient serait du temps gaspillé, perdu. C'est une erreur lamentable. Rien ne développe la prospérité commerciale, rien n'agit sur le marché, comme l'ordre dans la cité, comme l'honnêteté dans l'administration.

Le jour où les rênes du gouvernement seront entre les mains de l'élite de la société, nous verrons monter à la surface, non plus la lie, mais la crème de la population. Ce jour-là, ce ne sera plus une insulte pour un honnête homme de s'entendre appeler politicien; ce sera un honneur.

Projet de loi.

Le gouvernement allemand a déposé au Reichstag le projet de loi de sûreté publique préparé pendant les vacances, d'accord avec les Etats confédérés. L'exposé des motifs est assez long. On y remarque ce passage :

"La surveillance et la répression des manifestations hostiles à l'Etat et des autres attaques contre l'ordre de choses établi sont rendues de plus en plus difficiles, en même temps que ces attaques elles-mêmes deviennent plus dangereuses.

"Il n'est pas permis d'espérer que les causes de cet état de choses disparaissent à brève échéance et que les mouvements révolutionnaires qui en découlent perdent de leur énergie et produisent moins d'effet. Au contraire, il y a lieu de craindre que les classes de la population qui, jusqu'ici, ont été épargnées, ne soient bientôt atteintes par l'action pernicieuse des agissements hostiles à l'Etat. Les représentants des théories les plus effrénées et les plus subversives de l'anarchisme, de même que ceux qui ont été séduits par elles, s'efforcent, par les actes d'une haine insensée, d'exciter des classes nombreuses de la population contre les institutions de l'Etat et de semer en elles le doute au sujet de la justice et de la raison d'être de l'ordre social actuel.

"Bien que, jusqu'à présent, l'anarchisme ait surtout choisi comme champ d'action les pays étrangers, il est impossible de ne pas redouter qu'il ne gagne du terrain en Allemagne."

Les théories millénaires de l'anarchie dogmatique sont de genèse allemande: elles sentent les fumées de la bière. Mais le fait est que depuis l'anabaptisme, les Allemands les ont surtout propagées à l'étranger, comme s'ils en voulaient faire l'expérience *in animâ vili*.

MORT DE FRANÇOIS II.

L'ex-roi des Deux Siciles et de Jérusalem, François II, est mort hier, à Arco, ville des Etats-Autrichiens, dans le Tyrol.

Né le 16 janvier 1836, il aurait sous peu atteint sa cinquante-neuvième année. En 1859, il succéda à son père Ferdinand II, en montant sur le trône des Deux-Siciles. Les débuts de son règne furent marqués par une politique hostile à toute idée de liberté et de réforme. Une année après son avènement, une insurrection éclata en Sicile, et il dût recourir aux mesures les plus rigoureuses pour la réprimer.

Garibaldi arrivant dans l'île, força le souverain à se retirer à Messine, seule ville qui lui restât. C'est alors qu'il se décida à donner à ses sujets une constitution, celle qui, en 1848, avait été retirée à son père.

Le débarquement de Garibaldi, après la bataille de Milazzo, s'opéra sans résistance pour ainsi dire, et peu de temps après, le dictateur entrait dans Naples, que le roi quittait la veille, le 7 septembre 1860.

Sur le territoire de Capoue et de Gaëte où il s'était retiré avec sa famille, il défendit avec quelque succès les derniers vestiges de son royaume. Sans l'intervention des Piémontais, sa résistance contre les révolutionnaires eut pu se continuer longtemps.

Tandis que Victor-Emmanuel faisait son entrée dans Naples, lui évacua Capoue pour se réfugier à Gaëte, seule peu sûr.

C'est alors que s'effectua l'annexion des Deux-Siciles à la monarchie italienne. Les appels de François II à toutes les cours d'Europe restèrent sans réponse, et sa déchéance ne tarda pas à suivre.

A Rome il fixa sa résidence jusqu'au jour où dans cette ville fut établie la capitale du royaume d'Italie. Il se rendit alors en France; et quand mourut le roi Victor-Emmanuel, il protesta contre la prise de possession, le 9 janvier 1879, de ses anciens Etats par le second roi d'Italie.

François II avait épousé, le 3 février 1859, la princesse Marie, duchesse de Bavière, et n'eut jamais d'enfants

THEATRES.

Opéra Français.—Peu de monde hier soir, à la première de "la Traviata." Pourquoi? Nous nous le demandons, sans en pouvoir trouver la raison.

Soirée froide par conséquent, froide comme le temps. Car, Dieu nous pardonne, on se serait cru, hier, dans une de ces soirées glaciales d'hiver, dont le climat de France est si prodigue.

La pièce, du reste a fort bien marché. Ce sont des artistes de mérite que M. Bailly—un charmant ténor; que M. Preiche un excellent baryton, qui sait se grimer admirablement et fait un très bon D'Orbel; que M. Lamarche, le marquis; sans compter le reste du personnel. Mlle Darcy a de l'intelligence, de la voix et elle sait chanter. Pourquoi, avec toutes ces qualités apporte-t-elle tant de réserve dans tout ce qu'elle fait? Vrai, la représentation de "La Traviata" valait mieux qu'une demi-salle.

Demain, samedi, "Rigoletto," avec M. Soum dans le rôle principal—le premier grand rôle qui lui est confié, cette année. On nous affirme qu'il y déploie de grandes qualités. M. Chavaroche, Sparafucile et Mme Dargisonne, Madeleine.

Dimanche, en matinée, la "Juive", avec tout le personnel du grand opéra.

Dimanche soir, "Mignon", avec Mlle Delorme dans le rôle de Mignon et tout le personnel de l'opéra de genre.

Mardi, Jour de l'An, grande matinée. Prix 50 sous pour toutes les places et distribution de jouets aux enfants. De plus, "Le Grand Mogol". Voilà, certes, de quoi attirer la foule.

Grand Opera House. — Il fait véritablement de bien belles recettes, le grand théâtre de la rue Canal, avec le "Devil's Auction" (les Pilules du Diable), corrigées, augmentées et perfectionnées par M. Ch. Yale.

Il y a de tout dans cette pièce: exercices d'acrobatie, tours de force et d'adresse, ballet très bien composé, dansés par de très jolies femmes et de très habiles ballerines; costumes du plus grand luxe et décors superbes. Comment, dans de pareilles conditions, une pièce ne réussirait-elle pas.

St-Charles.—Très drôle la comédie intitulée "Rain Makers," très amusants les deux compères qui ont la prétention de faire la pluie et le beau temps et qui ne réussissent réellement qu'à faire rire leur auditoire. A citer aussi, Mlle Isabelle Urquhart qui fait des prouesses dans cette pièce. Bravos et rappels pour elle tous les soirs et toutes les matinées.

Académie de Musique. — Si joyeuse d'ordinaire, l'Académie de Musique s'est mise, cette semaine, à broyer un peu de noir; elle s'est lancée dans le drame.

"L'Enseigne" de Marine est un drame fort émouvant, un roman de cœur, encbassé dans un sujet historique, qui nous rappelle les tristes années de la guerre—une belle et bonne pièce bien charpentée et bien montée.

LA FEMME AUX ETATS-UNIS.

Mme Th. Bentzon qui l'hiver dernier a passé quelques jours à la Nouvelle-Orléans, continue, dans la *Revue des Deux Mondes*, ses études sur la *condition de la femme aux Etats-Unis*. Dans le dernier numéro, elle parle d'une prison de femmes établie à Sherborn, un *reformatory*, une maison modèle pour favoriser l'amendement des filles repenties. Si l'on en croit Mme Bentzon, les résultats obtenus, grâce à une série de mesures sagement et patiemment appliquées, mériteraient d'attirer l'attention des criminalistes. Seulement, il serait intéressant de savoir le temps que dure chez les prisonnières le goût de la vertu, une fois qu'elles sont rendues à la liberté. Personne n'ignore que, dans tous les pays du monde, les prisons sont peuplées de chenapans qui édifient leur entourage par la profondeur de leur contrition et le désir de racheter leurs péchés. Généralement, aussitôt libérés, ils recommencent exactement l'existence qu'ils avaient menée avant leur condamnation, et, jusqu'à ce jour, le reclassement des habitués de la Cour d'assises ou de la police correctionnelle est resté presque toujours une pure utopie. Il serait intéressant de connaître, par la statistique, ce que deviennent les filles amendées grâce au système de Sherborn, et de savoir jusqu'à quel point les Américains ont résolu un problème que la plupart des spécialistes déclarent tristement insoluble.

LEGS D'UN EMPEREUR.

Le tsar Alexandre III a laissé à la princesse de Galles, comme marque d'affection, une somme de 250,000 francs. Il a légué à l'impératrice douairière un revenu de 2,500,000 francs par an, et la jouissance à vie d'un palais à Saint-Pétersbourg, d'une terre domaniale et de la ville de Livadia où il est mort. La grande-duchesse Olga recevra une rente de un million à dater du jour de sa majorité.

CHOSES ET AUTRES.

En 1886, M. Octave Mirbeau publia un volume de nouvelles intitulé : *Lettres de ma chaumière*. Parmi ces nouvelles se trouvait un récit de fantaisie: *Pescaire et Cassaire* (Pêcheurs et Chasseurs), dans lequel se trouvait une scène de duel.

Pescaire y était représenté comme un être lâche et vantard, ayant fait prévenir les gendarmes pour empêcher le duel.

Or, la scène du duel se passait dans l'Ariège où M. Pescaire, rédacteur au journal la *République de Foix*, avait eu un duel pendant la période du 16 mai

En 1889, M. Percaire était inspecteur des études à l'école Monge, quand il trouva entre les mains d'un de ses élèves qui se "gaudissait" fort, la nouvelle de M. Octave Mirbeau : *Pescaire et Cassaire*.

M. Pescaire s'empressa d'écrire à M. Mirabeau pour lui demander d'enlever son nom de la nouvelle des *Lettres de ma chaumière*. M. Mirabeau répondit que son récit était tout à fait fantaisiste et qu'il n'avait jamais eu l'intention de viser la personnalité de l'inspecteur des études de l'école Monge.

Pour prouver sa bonne foi, M. Mirabeau, dans une nouvelle édition des "Lettres de ma Chaumière", fit enlever *Pescaire et Cassaire*.

Mais plus tard le supplément du *Petit Journal* reproduisait la nouvelle.

C'est pourquoi M. Pescaire vient d'intenter un procès en 20,000 francs de dommages-intérêts contre M. Mirabeau et le *Petit Journal*.

—

Sous le second empire, deux hommes se battaient en duel pour un étrange motif : l'un avait médit de Marie Antoinette, et l'autre, chevaleresque défenseur de la reine infortunée, avait aussitôt provoqué ce personnage peu courtois. Un duel plus bizarre encore va avoir lieu en Allemagne. Les *Augsburger Neuesten Nachrichten* ont publié une critique de l'*Hymne à Ægir*, où cette impériale composition était traitée de "musique d'amateur". Un major en retraite, militaire bouillant, a été indigné que l'on eût traiter aussi légèrement l'œuvre de son souverain : il a appelé le rédacteur de l'article sur le terrain. D'où il suit qu'on est tenu désormais, sous peine d'avoir affaire à toute l'armée allemande, de voir en Guillaume II un musicien de profession et, sans doute, un empereur amateur qui gouverne l'Allemagne à ses moments perdus. Cette pensée est déconcertante.

—

Un cas singulier.

Ces jours derniers, au moment où on allait procéder aux funérailles d'un sieur Barral, cantonnier à Nyons, dans la Drôme, un assistant, frappé par l'apparence de vie que présentait le "cadavre", proposa d'attendre l'arrivée d'un médecin.

Celui-ci constata bientôt que Barral était simplement en léthargie et fit surseoir à l'inhumation.

—

Deux jeunes patriciens de Florence, le marquis Villarosa et le comte Castelia, sont entrés, en représentation publique, dans une cage aux lions et y ont exécuté trois passes d'escrimes.

—

Un correspondant du *Times* dans la colonie du Cap écrit que l'histoire du boa du Jardin zoologique de Londres qui absorba son compagnon de cage ne l'étonne pas du tout. Il a vu bien plus fort. Qu'on en juge :

Tout près de la ferme Mallerby, dans le voisinage de Ceres, on tua récemment un grand serpent noir, si grand et si gras, qu'on résolut de procéder à son autopsie pour connaître la cause de ce développement insolite. Quand on l'eût ouvert, on constata qu'il avait avalé un serpent jaune presque aussi long que lui. Mais à l'intérieur du serpent jaune se trouvait un serpent noir d'assez jolies dimensions, lequel servait d'abri à trente œufs dont chacun renfermait un jeune serpent vivant, qui ne paraissait pas autrement incommodé de sa détention temporaire. Voilà donc un total de 32 serpents dans un seul.

CONTE DE NOEL.

M. Jean Dargène conte une histoire étrange et vraie, qui est un conte de Noël moderne et tragique. C'est en 1870, dans un château du Berry, envahi par les Prussiens. Les enfants de la maison ont façonné avec la neige un bonhomme Noël. Et voici qu'à côté de la statue de neige inanimée une autre prend place, vivante; un uhlan puni et condamné à rester à cheval immobile, pendant plusieurs heures, sous le froid terrible et la tourmente.

La neige n'avait cessé de tomber; elle redoublait même d'intensité depuis le matin.

Impassible sous le froid terrible, le uhlan en était couvert comme son cheval. Des flocons qui s'étaient accrochés à sa barbe s'y glaçaient. Insouciants par faveur d'âge, nous avions repris contre le bonhomme Noël notre jeu de boules, et parfois de loin le uhlan nous en paraissait un autre presque identique. L'immuable immobilité blanche faisait de lui et de son cheval une statue. Statue équestre, statue de marbre.

Bientôt je me rendis compte qu'on avait pitié de la bête, car on amenait d'heure en heure un cheval de rechange tout sellé. Au milieu d'un effrayant silence et toujours en présence des officiers, le uhlan blanc, telle la statue pétrifiée du Commandeur, descendait d'une allure automatique de celui qui avait fourni sa tâche, puis il montait sur l'arrivant, et leur stabilité se refigeait pour notre épouvante.

Cinq ou six fois, durant le jour, je fus le témoin impressionné de la même scène et, à la fin, sa brutalité simple me parut terrible. Je ne détachais plus mes yeux de l'homme rigide, et j'eus effroi de son immobile grand cheval, drapé de neige...

Mais ce que ma cousine me fit voir, aux lueurs douteuses d'avant la nuit, n'a plus hanté jamais mon souvenir sans le terrifier.

Cousinette était venue me prendre par la main au fond de la cour, tandis que les Allemands allumaient des feux pour leur orgie de boudins et de saucisses traditionnelle; elle me disait, en riant aux grands éclats:

—Viens vite! le bonhomme Noël y s'est cassé!....

J'étais trop diversement ému pour vouloir jouer; je lui répondis, non sans rudesse :

—Laisse-moi la paix, avec le bonhomme! Germain ne manquera pas de neige pour t'en faire un autre!......

—Ce n'est pas le nôtre qu'est cassé! répliqua Marie; c'est celui au Prussien doré, le bonhomme tout blanc sur son grand dada!......

—Quoi? Que me racontes-tu? L'officier uhlan est cassé?

—Par le milieu, comme en deux morceaux!.... Viens donc voir vite comme c'est drôle!......

Marie avait dit la vérité.

Si raide en selle jusque-là, le uhlan semblait replié sur lui-même. Sa tête pendait contre la poitrine. Et, le cheval ayant piaffé, elle obéit au choc, hideusement, et oscilla pendant que le corps se balançait comme un pendule!......

Effaré, je criai ;

—Le uhlan est mort! le uhlan est mort!......

Au milieu d'un grand branle-bas, on accourut; mais, dès qu'on eut touché ce glaçon humain, il glissa d'une masse et s'écrasa.

LE REMPLAÇANT PROBABLE DE M. DURUY.

Bien que l'Académie française, n'ait pas eu encore à s'occuper officiellement de la succession de M. Victor Duruy, elle est, dès à présent, à peu près fixée, assure-t-on, quant au candidat sur lequel son choix se portera.

Ce candidat est M. Jules Lemaître.

Il n'a fait encore aucune démarche et, quelles que soient ses intentions, nous ne croyons pas que beaucoup de gens en aient reçu la confidence.

Mais il bénéficiera, à l'heure opportune, d'une circonstance qui, indépendamment de ses mérites, lui constitue un titre exceptionnel. C'est Victor Duruy lui-même qui l'a désigné au choix de l'Académie. C'est M. Jules Lemaître qu'il désirait avoir pour successeur, et par qui il désirait que son éloge fût fait.

L'Académie a pour coutume de tenir le plus grand compte de ces désignations. M. Albert Sorel, élu récemment au fauteuil de Taine, dut en partie son élection au désir qu'avait exprimé à cet égard Mme Taine, se conformant à celui de son mari. Si l'Académie demeure fidèle à sa tradition constante, et M. Jules Lemaître se présente, il a les plus grandes chances de réussir.

DÉRIGNY.—Décédée, jeudi matin, le 27 décembre 1894, à 11 heures et demie, à l'âge de 79 ans et 5 mois, MARGUERITE RANJARD, épouse de feu Julien Dérigny, native de France et résidente de la Nouvelle-Orléans depuis 38 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu vendredi, 28 décembre, à 3:30 heures P. M., de la résidence de son fils, Albert Dérigny, 146 rue Orléans, entre Tremé et Marais.

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1016.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES, Vins Blancs, Sautern et Riesling TO-KAY.

Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY

Le plus pur venant du Raisin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT.

24 août—1an

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse. [Vieux Bassin]—Nouvelle Orléans, 27 décembre 1894—Conformément à la charte de cette compagnie l'assemblée annuelle et générale des actionnaires sera tenue le 3me lundi, 21 janvier 1895, de 11 A. M. à 2 P. M. afin d'élire 9 directeurs pour le service de l'année qui suivra.

H. HUARD, Secrétaire.

27 déc—27- jan 3 10 17

Banque Nationale de l'Etat.—Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1894.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de TROIS DOLLARS PAR ACTION, a été déclaré, payable le et à partir du 2 janvier 1895 au porteurs d'actions enregistrées à cette date.

CHAS L. C. DUPUY, Caissier.

27 déc—27 28 29 30—jan 1 2 3

Aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances "La Nouvelle-Orléans", en Liquidation.

Ancien No 136, rue Gravier.

Un dividende de 4 0[0 (quatre pour cent) sera payé sur demande le 21 décembre 1894, aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurances "La Nouvelle Orléans", ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'action, afin de les estamper.

JULES TUYES, JOS. A. HINCKS, H. LAROUSSINI, Liquidateurs.

21 déc—15t

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans — Nouvelle Orléans, 15 décembre 1894.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 623 rue Commune, le TROISIÈME MARDI, 15me jour de janvier 1-95, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

15 déc au 15 jan

Banque Mutuelle Nationale de la Nile-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1894.—Avis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante sera tenue à la Banque, le MERCREDI, 9 janvier 1895, entre midi et 3 heures de l'après-midi.

JAS T. TARLETON, Caissier.

9 déc—1 mois

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, le 10 décembre 1894.—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la Banque, le mercredi 9 janvier 1895, entre 10 heures du matin et 2 heures du soir.

J. L. BERCIER, Caissier.

12 déc—1m

A partir du 1er janvier 1895, la maison C. A. MANGIN, prendra le nom social de

MANGIN BROS.,

TRAVAUX D'ORNEMENTS EN FER,

133 rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne.

Forgerons, Serruriers, Barrières en Fer, Vérandas, Grillage pour Tombes, Balcons, Portes et Volets, Lits et Tables. 12déc—?

C. E. KELLS & M. VIET

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de toute genre faite le recours de leur art.

Changement de Domicile.

M. le Dr E. Doussan vient d'établir sa résidence rue Esplanade, No 59, entre Royale et Chartres. 23 déc—

Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

F. A. BRUNET

Horloger ∴ Bijoutier ∴ Joaillier

Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.

14déc94—1p

P. LABAT,

Acquéreur des Caves Bordelaises.

Il a transféré les dites Caves

AU No 234 RUE PRIEUR,

Coin Bayou Road.

Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.

4 mars—1 an.

AVIS SPECIAL.

Crossman et autres Bons de Ville de 6 pour cent prolongés. Les détenteurs des Bons de 6 pour cent prolongés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, peuvent maintenant les échanger, pour les Bons Constitutionnels de 4 pour cent de la Nouvelle-Orléans, en s'adressant à la Banque Nationale de la Louisiane.

LEON F. JANIN, Caissier.

13déc

Veuve LOUIS FRIGERIO,

OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'opticien et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles, etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais.

11 nov—1an

ANT. CASTEL

Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,

LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,

à son nouveau local, encoignure des rues

ROYALE ET DUMAINE.

Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, compris courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir.

1er sept—1an

LES PLUS PARFAITS

WEBER, EMERSON, HARDMAN, MASON et HAMLIN, LUDWIG, GILBERT, Etc.

Pianos

Aux prix les plus bas, aux conditions les plus faciles.

Junius Hart,

1001-1003 RUE CANAL.

1er sept 1 an—dim mar jeu

Maladies d'Estomac

DYSPEPSIES, GASTRALGIES — CHARBON DE BELLOC

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du CHARBON de BELLOC, a constaté que les MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, DIGESTIONS DIFFICILES OU DOULOUREUSES, CRAMPES, AIGREURS, RENVOIS, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en poudre, soit en pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du CHARBON de BELLOC en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la DYSENTERIE, la DIARRHÉE, la CHOLÉRINE, la FIÈVRE TYPHOÏDE. Le CHARBON de BELLOC est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Docteur BELLOC.

En vente dans toutes les Pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50 avec une instruction.

Fabrique : L. FRÈRE — A. CHAMPIGNY et Cie Sr., 19, rue Jacob, Paris.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS

ORIZA-POWDER

Fleur de Riz

FRAICHEUR ET PARFUM INCOMPARABLES

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND

Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL

11, Place de la Madeleine, Paris

SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

NOUVELLE CONFISERIE.

M. B. OLDENBURG.

No 1116 rue Decatur, en face du Marché Français.

Ancien propriétaire de la Confiserie du Bijou.

POUR NOEL 1894............................JOUR DE L'AN 1895.

Un grand assortiment complet de Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, Chocolats fins, Dragées et Cartonnage.

Ordres pour soirées, etc., exécutés artistiquement. Fruit cakes sans pépins à 25 sous la livre. Tous articles fraîchement faits chaque jour.

16 déc—au 1er janv inc

CONFISERIE

ALBERT C. MARCHAL,

Gérant du

Bijou

88 RUE ROYALE, Nouveau Numéro 412.

Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.

Je me suis procuré les services de M. Adolphe Lemaue pour les spécialités des Petits Fours, Nougats en tous genres, Desserts. Fruit Cakes sans pépins à 25 cents la livre.

16 déc au 1er janv inc

Téléphone 330.

CONFISERIE MANESSIER,

COIN ROYALE et St-PIERRE.

POUR NOEL 1894..........JOUR DE L'AN 1895

Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.

Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.

Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement

Les Ordres de la Campagne seront remplis avec la Plus Grande Attention.

16 déc—au 1er janv

STEINWAY
KNABE
CHICKERING
SOHMER
MEHLIN
BEHR BROS
FISHER
SHONINGER
PLEYEL
Smity & Barnes

CE SONT LES MEILLEURS

PIANOS

Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL.

24 janv—1an

MALADIES NERVEUSES

Guérison certaine par le

SIROP HENRY MURE

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris

POUR LA GUERISON DE

ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRÉ | MALADIES du CERVEAU et de la MOELLE ÉPINIÈRE, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES | MIGRAINES, INSOMNIE, ÉBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à PONT-SAINT-ESPRIT (France)

DÉPÔT A LA Nouvelle-Orléans : J. L. LYONS & Cie, 42-44, Camp.

Bonnes Montres et Pendules.

LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET JOAILLERS,

Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.

No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS ——

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

13 nov—94—1 an

Madame J. DEJAN,

Coin des rues Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS.

MAISON DE MEUBLES LES PLUS BEAUX.

MAISON NOUVELLEMENT REMISE A NEUF.

Pas de loyer à payer et achetant au comptant, lui permettant de vendre à 15 à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

MEUBLES NOYER, ACAJOU, BOIS De ROSE, &c., NATTES, RUGS, VOITURES D'ENFANTS, STORES, &c.

GENRES NOUVEAUX ET UNIQUES TOUJOURS EN MAGASIN.

23déc—2sem

PURGATIFS et DEPURATIFS

Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle, contre les

ENGORGEMENTS D'INTESTINS

(Constipation, Migraine, Congestion, etc.)

Très contrefaits et imités sous d'autres noms.

Exiger l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs

Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.

GRAINS de Santé du docteur FRANCK

JOHN STUMPF, F. A. SHIELDS, WM KNARESBROUGH, HENRY BORNWASSER. | JULES METEYE, JOSH LIPMAN, L. B. SOR ENSEN, DR GEO. BOWLES, HENRY COULTER. | W. W. ROBINSON, CHRISTIAN ROLLING, F. S. SCHUTIS, L. W. GERY.

A. M. Hill

MARCHAND

—DE—

DIAMANTS

REMONTAGE DE DIAMANTS

—ET—

Travail en Diamants de quelque Description fait sur Commande.

Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.

112 et 115 rue du Canal.

78 rue St-Charles.

Diamants. Emerandes Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchassées.

Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or. Argent pur Sterling.

18 nov—1 an

ASTHME & CATARRHES

Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC

OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NÉVRALGIES

Vente en Gros : J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, PARIS. Exiger la Signature

Dépositaires à la NOUVELLE-ORLÉANS : I.-L. LYONS ET Cie; — FINLAY ET BRUNSWIG.

Et dans toutes les principales Pharmacies des États-Unis.

DEPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ARTS.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac, pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oléographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac,

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager.

L. UTER, HEIRS

No 47 RUE ROYALE.

12 déc—1m

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE — CONVULSIONS

Guérison SOUVENT

Soulagement TOUJOURS

PAR L'EMPLOI DE LA

SOLUTION LAROYENNE

ANTI-NERVEUSE

Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.

Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Cie, 42, 44, Camp.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.

—SUCCESSEURS DE LA—

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Actif, valeur réelle..........$5,830,332

Pertes réglées à la Nouvelle Orléans ainsi que le font les Compagnies locales

JULES TUYES, Agent-Résident.

29 RUE CARONDELET

29mai94—1an

Faites vous-même et très économiquement

VOTRE EAU MINÉRALE

analogue aux eaux naturelles

AVEC LES

COMPRIMÉS DE VICHY

DE PÉDIT

saturés à l'eau des sources

Gde GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, St-YORRE, etc.

PARIS — 23, Avenue Victoria — PARIS

Dépositaires à la Nlle-Orléans : J. L. LYONS & Cie, 42-44, Camp.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 66 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1894	[illegible]
	156,016 72

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.

12 juin94—1 an

AMUSEMENTS.

Représentations populaires à l'occasion des fêtes

THEATRE DE L'OPERA.

A la matinée dimanche 30 Déc. à midi 30,

La Juive.

Aux prix populaires des matinées.

Dimanche soir, 8 heures—Représentation d'opéra aux prix réguliers du dimanche.

Dernière cette saison de

MIGNON.

Mlle Delorme dans le rôle de Mignon.

Mardi—Jour de l'An—Matinée à 50 sous pour parquets, loges, etc.

Distribution de jouets aux enfants en donnant

LE GRAND MOGOL.

28déc—2f

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Ce soir—Toute la semaine—Matinées de Noël, de Mercredi et Samedi.

—LA GRANDE PIECE NAVALE—

THE ENSIGN.

Mise en Scène Grandiose. Avis—La troupe est une des meilleures qu'on ait jamais vu au Sud.

La semaine prochaine—ROBERT DOWNING.

25 déc—5f

THEATRE ST-CHARLES.

Ce soir, 23 Déc., et toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi. Grand attrait pour la Noël. Retour des Comédiens Favoris Donnelly et Girard! Dans le grand succès risible "THE RAINMAKERS". Nouvelle Troupe complète y compris Mlle la belle Urquhart, ... nouveau et plus drôle qu'autrefois. La semaine prochaine JAS. J. CORBETT.

25 déc—2f

GRAND OPERA HOUSE.

Le seul Théâtre ... première classe de la ville. CH. B ... M. Matinées le Jeudi Noël Mercredi et Samedi ... Production THE NEW DEVIL'S AUCTION DE CHAS. H. YALES. Nouveaux Décors, Effets Mécaniques et Costumes, du reste, tout est nouveau ... Pour la semaine du Nouvel An—Edwin Milton Roy dans FRIENDS.

25 déc—2f

Crescent City Jockey Club.

RÉUNION D'HIVER

Commençant le 8 Décembre 1894, Continuant

100 JOURS.

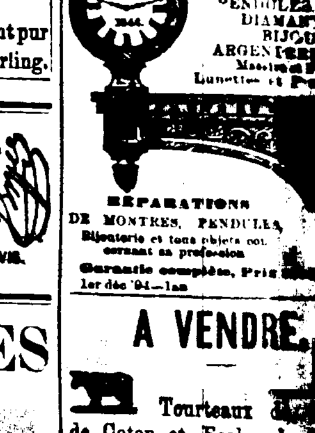
CINQ COURSES PAR JOUR.

PLUIE OU BEAU TEMPS!

C. H. BUSH Directeur, SHERIDAN CLARK, Secrétaire, K. W. SIMMONS Juge Président.

Les courses commenceront à 2 30 P. M. Prix d'admission au "Grand Stand, 50 cents.

4 déc—4m



E. BARBIER,

Horloger - Bijoutier

60, rue Royale, 60

(Nouveau numéro 208.)

Entre Bienville et Conti

Grand assortiment

MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE, ARGENTERIE

Lunettes et ...

REPARATIONS

DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession

Garantie complète, Prix ...

1er déc '94—1an

A VENDRE.

Tourteaux de Coton et Ecales de Coton.

PUECH & FRERE

Nouveau Numéro 634 ...

7sev—6m dim mar ven

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR ...

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Venant d'être reçu de France des ... maisons, des feutres et autres articles ... réparation de pianos, à laquelle ... attention personnelle; plus de ... d'expérience. Spécialités pour les ... ordres de la campagne promptement exécutés.

20 mars—

Le 1er décembre ...

La Banque Nationale de la Louisiane, ... Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans ... agents de la New-Orleans ... limitée, offrant à vendre un ... 1ère hypothèque de 50 ans des ... au 5 pour cent de la New Orleans City and Lake Railroad Company, et de 1ère hypothèque de ... ans des bons d'or de cinq pour cent de la Crescent City Railroad Company. Les coupons de chacun des bons payables annuellement en Janvier et Juillet. Le principal et l'intérêt des bons ci-dessus sont payables en or.

R. M. WALMSLEY, Président de la Banque Nationale de la Louisiane.

ALBERT BALDWIN, Président de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

6 déc—

J. B. JUNQUA

No 531 rue St-Louis, près Decatur,

Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves

Spécialité de Vins et Brandies de la Californie.

Whiskies Rye et Bourbon

Fabricant de Sirop et Fruits de Choix.

3 oct—3 ...

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 44,630, Division C—W. N. Villavaso versus leurs créanciers—Ordre de Cour. Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire, la raison sociale de W. N. Villavaso, se composant de William N. Villavaso et John Dibon, Jr., soit convoquée et tenue pardevant W. Morgan Gurley, Esq., ... rue de Camp, ... JEUDI le 3ème jour de ... à 11 heures A. M., dans le but de ... et déterminer sur l'application de la dite ... pour un répit et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que F. N. Butler, Jr., soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, le 20 décembre 1894.

Signé F. A. MONROE, Juge.

Pour copie conforme :

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

22 déc—6 fév 30 j